



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

De L'Vsage Des Passions

Senault, Jean-François

Paris, 1643

V. [i.e.VI.] Du bon vsage de la Crainte par la Prudence & par la Honte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48661](#)

apprendra, de quelle addressé il se faut
servir pour traiter avec la Crainte.

SIXIÈME DISCOVR S.

Du bon usage de la Crainte.

IL ne faut pas trouuer estrange, que
la Passion puisse deuenir criminelle
puis qu'elle est indifferente, & l'on
ne doit pas se plaindre qu'elle soit voi-
sine du vice puisque la vertu mesme
en est assiegée : Car toute la Morale
confesse qu'il n'y a point de vertu, qui
ne soit enuironnée de pechez, & qui
ne voye à ses costez deux ennemis qui
lamenacent. La Clemence qu'on peut
appeller l'ornement des Princes, & le
bon-heur des Estars, eft au milieu de
l'indulgence & de la feuerité ; pour
peu qu'elle s'escarte du droit chemin,
elle trouue l'vn de ces deux moastres,
& prenant quelqu'vnc de leurs quali-
tez, elle pert malheureusement tou-
tes les siennes. La Force ou la valeur
qui anime les Conquerans au glo-
rieuses entreprises, eft placée entre
la temerité & la lascheté ; si elles'ex-
pose imprudemment elle deurient te-
meraire, & si elle se conserue trop
soigneusement, on la soubçonne
d'estre

d'estre lasche. La liberalité qui gagne les cœurs , apres que la Puissance a donté les corps , est logée entre l'auarice & la profusion ; si elle mesnage ses biens avec plus de soin que ne permet l'honnêteté on l'accuse d'estre auare, & si elle les dispense indiscrettement, on l'accuse d'estre prodigue : Mais les Passions me semblent plus heureusement partagées , car si elles ont vn vice qui les attaque, elles ont vne vertu qui les deffend , & si elles peuvent devenir criminelles , elles peuvent devenir innocentes: Cecy paroist euidemment en la Craince qui seruant à la paresse & au desespoir, peut seruir à la Prudence & à la Honte , & par le moyen de ces deux vertus conseruer toutes les autres.

Encore que la Crainte soit ombrageuse , & que les maux qu'elle descouvre l'estonnent, neantmoins elle a tant de rapport avec la Prudence, que pour peu d'ayde qu'on luy donne, elle passe facilement en sa nature. Le principal employ de cette vertu , au iugement de tous les Philosophes , est de considerer les choses passées, de regler les presentes , & de prevoir les futures: Mais l'aduenir l'occupe bien plus que le

*Pruden-
tia præ-
sentia
ordinat,
futura
prouidet,
præterita
recorda-
tur. Vi-
truu.*

le present & le passé : Car outre que le present n'est qu'un moment, & qu'il ne peut enfermer qu'un petit nombre d'accidens, il est sensible, & il ne faut auoir que des yeux pour en iuger ; Le passé n'est plus en nostre pouuoir, & toute la sageſſe du monde n'a point de iurisdiction ſur luy ; il n'est pas mal-aiſé de le connoiſtre, & la memoire, fi elle n'est infidelle, nous repreſente les euenemens qu'il a produiſt : Mais l'aduenir eſt auſſi douteux que caché, il eſt enuironné de tenebres qu'on ne ſcāuroit diſſiper, il traifne avec ſoy vne ſuite prodigieufe d'auantures, qui cauſent mille changemens dans les personnes & dans les Eſtats ; Si bien qu'il eſt le principal obiect de la Prudence, & elle ne regarde les autres diſferences du temps, que pour iuger de celle-cy ; Elle n'eſtudie le paſſée que pour connoiſtre l'aduenir, & elle ne regle le preſent que pour s'afeurer du futur : C'eſt pourquoy les grands Politiques, ont creu que la Prudence eſtoit vne Vertu diuine, qu'on ne pouuoit conſulter de l'euenement des affaires ſans vne affiſtance du Ciel, & que pour eſtre un heureux Conſeiller, il falloit eſtre un veritable Prophete. Or la Crainte eſt

de

*Confiliari
quoddam
diuinum
est. Arist.*

igagne
ſance a
el'aua-
nage ſes
permet
auare,
ement,
Mais les
ureufe-
vn vice
rtu qui
deue-
deuenir
nment
paresſe
ruden-
yen de
tes les

mbras-
efcou-
a tant
e pour
e paſſé
ncipal
ement
conſi-
ller les
tures :
us que-
le

de la Nature de la Prudence: Car en-
core qu'elle se souvienne des mal-
heurs passez, qu'elle s'occupe des pre-
sens, elle s'entretient particulierement
des futurs, & elle emploie toute son
adresse pour les estoigner, ou pour
les combattre: Il est vray qu'elle implo-
re le secours de l'Esperance, & qu'elle
use de son courage pour se defaire de
ses ennemis; Mais elle en est plus sem-
blable à la Prudence, qui apres avoir
preueu le danger, se sert de la valeur
des soldats pour le repousser: Car les
hommes ne sont pas si heureux que de
posseder ensemble ces deux vertus;
Elles demandent des temperemens
differens, & quoy qu'elles s'assistent
mutuellement, elles semblent avoir
protesté de ne se rencontrer presque
jamais en vne mesme personne; La
Prudence est le partage de ces vieil-
lards qui ont blanchi dans les affaires,
& qui ont consummé toute leur vie, à
remarquer les humeurs des peuples, les
reolutions des Estats, & les diuers
changemens de la Fortune; La valeur
au contraire, est le partage des jeunes
gens, qui ayant plus de vigueur que
d'experience, sont plus propres à exe-
cuter qu'à deliberer, & réussissent plus

heu-

heureusement dans le combat que dans le conseil : Il n'appartient qu'au Verbe Eternel , d'estre tout ensemble la Sagesse & la Puissance , le Bras & l'Idee de son Pere ; mais dans les creatures ces qualitez sont separées , & ce-huy qui a beaucoup de force, n'a le plus souuent que bien peu de connoissance ; Il faut que le Ciel fasse vn miracle, pour assembler ces aduantages incompatibles ; & il n'est pas plus mal aisé d'accorder la flāme avec la neige , que d'vnir la Prudence avec la Force : Aussi faut-il aduoüer, que comme la Crain-te est plus auisée que genereuse , elle a aussi bien plus de lumiere que de chaleur , & elle est bien plus propre a deli-berer qu'à combattre . Enfin on l'accuse de prendre tousiours les choses au pis , & de faire les maux plus grands qu'ils ne sont ; Elle ressemble disent-ils à ces lasches espiōs, que Moysē enuoya pour descouvrir la Palestine , & dont les infidelles rapports penserent destourner le peuple Iuif d'vne si noble cōqueste ; Elle fait d'vn atome vne montagne , toutes les bestes luy semblēt des monstres , & elle ne voit point de danger quelle ne iuge inévitale : Il est vray qu'elle embrasse presque tousiours

le

Car en-
es mal-
des pre-
rement
oute son
ou pour
implo-
qu'elle
faire de
us sem-
es auoir
a valeur
Car les
que de
vertus ;
ramens
ssistent
et auoir
presque
ue ; La
s vieil-
ffaires,
vie, à
les, les
diuers
valeur
jeunes
ur que
à exe-
nt plus
heu-

*Si vis
omnem
sollicitu-
dinem
exuere,
quidquid
vereris ne
eueniat,
euentu-
rum uti-
que pro-
pone, &
quodcum-
que illud
malum
est tecum
metire.*

*Senec.
Epist. 24.*

peril qui les menace, que de s'imaginer qu'il arrivera, & de le combattre en esprit, pour le surmonter en effect; Si bien qu'au jugement mesme de nos ennemis, la Prudence n'a point d'autres maximes que la Crainte, & cette fidelle esclave n'a point d'autres mouemens, que ceux de sa souueraine.

Il est vray que comme elle est voisine des sens, & qu'elle reside en la partie de l'ame, ou se forment les orages, elle ressent tousiours quelque trouble, & elle ne fait presque point de iugemens,

le plus mauuais party, & que pour n'estre point abusée, elle se figure le mal avec toutes ses extremitez: Mais certes elle en est plus conforme à la Prudence, qui ne consulte iamais l'aduenir, qu'elle n'y remarque tous les dangers qui peuvent arriuer, & qu'elle ne prepare des forces pour combattre tous les ennemis qui la peuvent attaquer; Elle ne considere pas ce qui se fait seulement, mais tout ce qui se peut faire; quand elle voit naistre vn malheur, elle en veut sçauoir le progrez, & elle se donne vn peu d'inquietude, pour se procurer vn repos assuré. Les Stoiciens ne trouuent point de meilleur expedient pour se deffendre d'un

mens , qui ne soient accompagnez
 d'efmotion : mais l'Esprit la peut faci-
 lement détromper , & par la clarté de
 son feu , il peut dissiper toutes ces fu-
 mées qui s'esleuent de l'imagination ; Il
 faut qu'il l'oblige à regarder les obiects
 qui l'espouuantent & qu'il luy rende
 l'asseurance en luy faisant voir de plus
 pres , ce qui luy auoit causé de l'eston-
 nement ; Il faut qu'il osté aux suplices *Tolle ista*
 la pompe qui les rend effroyables , & à *pompam*
 la douleur les plaintes qui la rendent *sub qua-*
lates &
 eloquente ; Il faut qu'il luy apprenne *stultos*
 que sous ces apparences trompeuses , *territas*
 il n'y a qu'une mort commune , que les *Mors es*
 enfans ont soufferte , que les soldats *quam nu-*
 ont vaincuë , & que les esclaves ont *per seruus*
 mesprisë : Les tourmens les plus pom- *quam an-*
 peux ne sont pas touſiours les plus vio- *cilla con-*
 lens , vne suppression d'vrine est plus *tempſit.*
 douloureuse que la rouë , vn gouteux
 souffre souuent plus de mal dans son
 lit , qu'un criminel à la torture , & vn
 homme à qui on tranche la teste n'en-
 dure pas tant de douleur , que celuy
 qui meurt de la fiévre : C'est donc à
 l'Esprit de persuader à la Crainte , que
 toutes ces choses qui nous estonnent :
 ne sont pas celles qui nous blessent ,
 que les maux esclatans ne sont pas les
 plus

Epift. 24.

Senec.

ue pour
 figure le
 z : Mais
 me à la
 ais l'ad-
 tous les
 t qu'elle
 mbatre
 nt atta-
 e qui se
 i se peut
 vn mal-
 grez , &
 etude ,
 ré . Les
 e meil-
 re d'un
 'imagi-
 patre en
 ect ; Si
 de nos
 nt d'aut-
 & cette
 s mou-
 une .
 t voisi-
 la par-
 orages ,
 ouble ,
 iuge-
 mens ,

plus sensibles, & que ceux qui paroissent les plus sombres, sont quelques-fois les plus douloureux : Ainsi elle s'affermira contre les maux, & se soumettant à la conduite de la Raison, elle ne reseruera de ses apprehensions, que ce qui luy sera nécessaire pour s'empêcher d'estre surprise.

Mais si la Crainte peur nous seruir pour combattre le vice, elle peut estre employée pour deffendre la vertu, & il semble que ce soit le principal vsage, auquel la Nature l'ait destinée : Car la Honte n'est autre chose que la Crainte de l'infamie, & cette Passion innocente, est la protectrice de toutes les vertus ; C'est a elle que les Iuges doivent leur intégrité, que les soldats doivent leur courage, que les femmes doivent leur chasteté ; C'est par ses soins que la pieté est conseruée, & il faut que tout le monde confesse, qu'il n'y a point d'affection en nostre ame plus agreable n'y plus utile que la Honte. Puis que nous luy auons tant d'obligation il est bien raisonnable de la connoistre & de luy rendre l'honneur qu'elle merit : Elle porte la couleur de la vertu, & cette rougeur qu'elle respand sur le visage, est vne marque de son Innocence :

cence : Mais elle est si delicate que la moindre chose du monde la peut corrompre, elle ressemble à ces fruits nouvellement cueillis, dont la fleur se pert aussi-tost qu'on les touche; Elle se destruit elle mesme, les loüanges qu'on lui donne l'offensent, & on la fait perdre aux femmes, en leur en faisant des reproches : Si elle est facile à perdre, elle n'est pas moins difficile à recouurer; car quoy qu'elle soit douce, elle est glorieuse, & quand vne fois on l'a bannie, il est bien mal-aisé de la faire reuenir; L'Esperance succede souuent au Desespoir, la joye reprend la place que la tristesse auoit occupée, & quelquesfois la Hayne se conuertit en Amour, mais la Honte ne paroist ja-
 mais sur vn visage dont l'insolence & l'effronterie l'a chassée; Comme cette Passion est la compagne de la pureté, elle est de son naturel, & la perte de l'une & de l'autre est irreparable : Elle à tant d'auersion pour le peché qu'elle n'en peut souffrir la presence; son nom la fait rougir, & elle appelle tout le sang du cœur à son secours, pour se deffendre de cet ennemy. Mais elle n'est jamais plus puissante que quand elle combat pour la vertu: Car elle fait

*Et qui re-
dire nescit
ut periiit
pudor.
Senec. in
Agam.*

T tant

tant d'efforts en sa faueur qu'elle luy procure tousiours de glorieuses victoires , elle oblige toutes les Passions à la secourir , elle leur dépeint le crime si effroyable qu'elle leur en augmente la hayne , & elle leur represente l'innocence si belle , qu'elle leur en augmente l'amour ; Elle resueille l'Espérance , elle anime la Hardiesse , elle irrite le desir , & elle eschauffe la Cholere ; si bien que c'est vne Passion qui se respond dans toutes les autres & qui leur donne de nouuelles forces pour soustenir les interests de la vertu : Quoy qu'elle soit timide , elle encourage les soldats ; Ils ne sont vaillans que pource qu'ils sont honteux , & ils ne mesprisent le danger que pource qu'ils craignent l'infamie ; vne Crainte en chasse vne autre , & ceux qui ne cedent pas à la valeur , se laissent vaincre à la Honte : Quoy qu'elle soit indulgente , elle rend les Iuges seueres , & lors qu'on tasche de les corrompre par les presens ou de les estonner par les menaces , elle les retient dans leur devoir par la crainte du deshonneur : Quoy qu'elle soit foible , elle rend les femmes courageuses , & pendant qu'elle respond sa rougeur sur leur visage , elle

*Quem
peccare
pudet,
Cynthia
tuta sat
est. Pro-
pert.*

elle luy
ases vi-
Passions
e crime
gmente
te l'in-
en aug-
l'Espe-
elle ir-
Chole-
n qui se
& qui
es pour
vertu :
encou-
ans que
& ils ne
e qu'ils
inte en
ne ce-
vaincre
indul-
res , &
rompre
ner par
ns leur
onneur:
rend les
t qu'el-
visage,
elle
elle respand vne secrete vertu dans
leur cœur, qui les fait triompher de
ces dangereux ennemis qui les pour-
suyent. Ce sexe n'a point d'autre for-
ce que celle qu'il emprunte de cette
Passion innocente il ne se conserue
que par la Crainte de l'infamie, & qui
luy auroit osté cette deffense , luy
rauiroit ayflement tous ses autres ad-
uantages ; La Nature mesme qui sçait
bien qu'il ayme autant la Beauté que
la Vertu , luy a persuadé que la Honte
le rend plus agreable : En effet la Pu-
deur est vn fard innocent , les femmes
ne paroissent jamais plus belles , que
quand elles sont vn peu honteuses , &
il n'y a point de visage pour agreable
qu'il puisse estre , qui ne reçoiue vn
nouuel esclat de cette rougueur inno-
cente , qui accompagne la Honte ;
Elle est si acquise à la vertu , qu'on a
bonne opinion de toutes les person-
nes qui la portent , & elle deffend les
interests de la Raison auectant de cha-
leur , que son empire seroit desia rui-
né , si cette Passion estoit bannie de la
terre.

Car l'experience nous apprend qu'il
y a bien plus d'hommes , qui s'eslo-
ignent du peché par la Honte , que par

*Plures
pudore
peccandi
quam bo-
nâ vo-
luntate
prohibitis
abstinent.
Senec.
Epist. 83.*

le deuoir, & que la Crainte de l'Infa-
mie a bien plus de pouuoir sur leurs
esprits que l'amour de l'Innocence.
C'est pourquoy le Diable reconnois-
sant bien que cette Passion est con-
traire à ses desseins, & que pour nous
la faire perdre, il faut destruire nostre
Nature, il tasche de nous persuader
que la vertu est criminelle, afin que
deuenant infame dans nostre opinion,
la Honte qui la deffend tousiours,
soit contrainte de l'abandonner: Il a
creu qu'il estoit plus facile d'oster à la
vertu son estime, que l'innocence à la
Honte; Ne pouuant corrompre celle
cy il a essayé de la tromper, & pour luy
faire perdre l'auersion qu'elle auoit
du peché, il luy a fait croire qu'il estoit
glorieux. Cette erreur est si bien res-
pandue par tout le monde, qu'il y a
maintenant des vertus infames & des
vices honnoraibles; La vengeance
passe pour grandeur de courage, &
l'oubly des iniures pour lascheté;
l'Ambition est illustre, & parce qu'el-
le s'attache aux Couronnes, elle pre-
tend n'estre plus honteuse; La Mo-
destie & l'Humilité sont mesprisées,
& parce qu'elles cherchent la solitude
& le silence, elles ont perdu toute leur
gloire;

gloire ; L'opiniastreté dans le crime,
 est la marque d'un esprit fort, la Peni-
 tence & le changement de vie est vne
 preue de foiblesse : Ainsi toutes cho-
 ses sont confonduës , & la Honte se
 laissant seduire à l'opinion, prend sans *Itaque*
 y penser le party du vice , & quite ce- *quod unis*
 luy de la vertu ; Les meschans qui se *habebant*
 cachoient, se produisent sur le theatre, *in malis*
 & perdant la confusion , qui estoit le *bonum*
 seul bien , qui leur restoit dans tous *perdunt,*
 leurs maux , ils deuiennent insolens , *peccandi*
 & tirent vanité de leurs crimes ; Le *verecun-*
 chemin du salut leur est fermé , & de- *diam :*
 puis qu'ils ont donné des tiltres hon-
 norables à des choses infames , on ne *laudant*
 peut plus esperer que la Honte les *enim ea*
 conuertisse , ny que celle qui les pi- *quibus*
 quoit d'honneur , les reduise à leur *erubescen-*
 deuoir. Pour esuiter ce malheur , il *bant , &*
 faut desabuser cette Passion innocen- *vicio glo-*
 te, & donnant à chasque objëct le nom *riantur:*
 qu'il merite , la retirer de l'erreur , où *ideoque*
 elle s'est imprudemment engagée : il *nec resur-*
 faut luy apprendre , que tout ce qui *gere qui-*
 est esclatant n'est pas vertueux , & que *dem ado-*
 tout ce qui est sombre n'est pas crimi- *lescentia*
 minel ; Il faut luy persuader que les *licet, cum*
 vertus les plus humbles sont les plus *honestus*
 utiles , & que les vices les plus honno- *turpi*
 rables *desidiae*
titulus
accesit.
Senec.
de vita
beata.
cap. 12.

rables sont les plus dangereux: Auec ces bonnes maximes elle reprendra le party de l'Innocence, & se repentant de s'estre laissée tromper, elle pourfuyura ses ennemis avec d'autant plus d'ardeur, que sa hayne sera augmentée par leur supercherie, & qu'en defendant les interests de la vertu, elle se vangera encore de ses iniures particulières.

CIN

P

De la



ce: S
semb
fond
La C
seme
beau
pagr
deno
sa g
qui
tien
des
osté
gna

CIN-